

à la Nor-
dont le res-
ménagea la
pas d'abord
contre leur
laiser vers le

voit des mi-
e ne va pas
ngraisser de
noit malgré
brilloit bien
où il ne faut
il faut agir,
donner des
ont on berce
mais leur ré-

tens de son
entêtement
indifférence
renoncer à
à sa place.
sez ouver-
île de Goth-
emeure déli-
la diète où
au bout de
us roi. Il ne
envoyant de

temps en temps de son île des corsaires , il avoit pris à sa solde pour piller les vaisseaux danois et suédois qui passaient à sa vue. D'ailleurs il laissa les trois royaumes arranger les affaires à leur gré et se donner le roi qu'ils voulurent.

[1439.] Ils choisirent le fils de sa sœur, *Christophe III*, duc de Bavière. Le neveu laissa flétrir son oncle par un décret du sénat de Danemark, qui lui reprochoit publiquement les fautes pour lesquelles on l'avoit dégradé. Ce diplôme étoit apparemment nécessaire à la confirmation de *Christophe*, car d'ailleurs ce prince traita *Eric* avec égard. A la vérité, il arma contre lui, mit pied à terre avec des troupes dans l'île de Gothland; mais pendant qu'on les croyoit aux mains, l'oncle et le neveu passèrent le temps ensemble d'une manière fort agréable.

Christophe laissa le roi détrôné vivre voluptueusement dans sa nouvelle Caprée, exempt cependant des désordres qu'on a reprochés à Tibère. Le prince bavaiois s'affermir sur le trône de Danemark par le sacrifice qu'il fit au sénat et au peuple de quelques parties de son autorité. Aussi les historiens danois le représentent comme un prodige de modération. Au contraire, les Suédois le peignent sous les couleurs d'un despote orgueilleux et d'un tyran, sans doute parce qu'il ne jugea pas à propos d'user avec eux des mêmes ménagemens. D'où l'on peut conclure que, semblable à beaucoup d'autres princes, il n'avoit de vertus que celles qui convenoient à ses intérêts. Il mourut jeune, sans laisser d'enfans de *Do-*